

Mode controversé : ON

## À toi, le Gilet Jaune,

Le provincial, le réprouvé, l'acharné des ronds-points, si souvent violenté ; toi qui envisage les parisiens comme ils sont réputés depuis toujours, - *des têtes à claques* -, je veux te dire que tu trompes.

Oui, tu te trompes.

Comme toi, mais tu l'ignores, les parisiens sont le plus souvent des malheureux.

Ne compte pas sur moi pour te parler de leurs appartements de poche, qui plus est surpayés ; de l'atmosphère pourrie qu'ils respirent jour et nuit ; du bruit et des embouteillages incessants de leur ville ; des pluies d'amendes qu'ils subissent silencieux ; ou de la blinde que ça leur coûte en fringues et cosmétiques *Made in China* pour avoir l'allure de citoyens de la ville Lumière, etc.

Tout ça, c'est rien.

Tu vas voir, leur situation est bien plus grave.

J'aimerais que tu le comprennes, et que tu coalises. L'Union, c'est la force camarade.

Alors toi qui est si malin, qui est ce qu'il reste de vraie intelligence dans ce pays, j'ai une devinette pour toi ; c'est le jeu du *Qui suis-je ?*

## *Je suis,*

- très grande ; immense,
- dotée d'une tête d'épingle, surmontée d'un petit chapeau,
- j'ai des épaules étroites,
- des hanches larges, très amples,
- et des jambes bien, bien écartées...;
- montée sur talonnettes,
- je suis aussi vêtue de résilles !

## *Qui suis-je ?*

Oh-oh...Paris, Moulin Rouge,... je vois ton œil et ta malice camarade, tu as compris ;

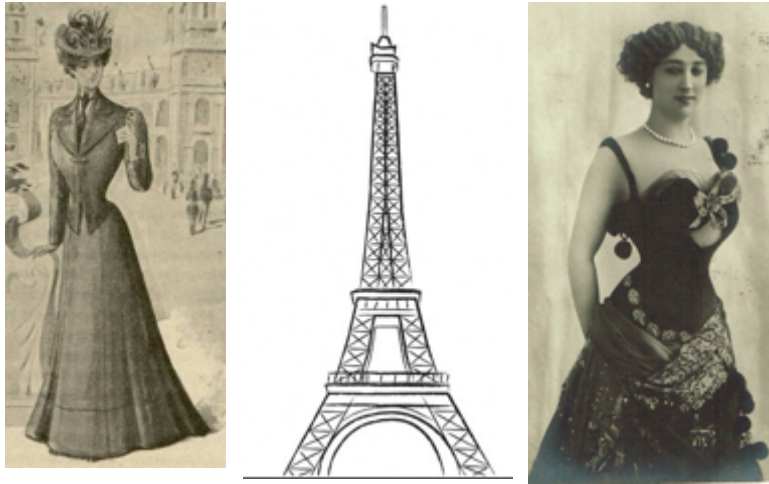
Oui, on dirait bien que je suis, au choix, une asphaltéuse, une demi-mondaine, une prostituée, une catin ; une call-girl ou bien une *travailleuse du sexe* comme on dit aujourd'hui ;

une pute, quoi !

Oui.

Et non.

Je suis surtout...la Tour Eiffel.



© Beast Images, agence.

Et oui camarade, si tu l'examines dans son ensemble, tu vas rapidement comprendre que l'inspiration de ses formes, son archétype discret, est celui, stylisé, des demi-mondaines de la Belle Epoque, les filles de joie des temps de sa construction, 1887-1889.

Je vois que tu compatis mon Gilet, tu as bon cœur, tout le monde le sait.  
En même temps...je t'entends, tu vas me bientôt me dire,

- « *Je vois pas les poils, et où sont les nichons ?!* »

Hey, camarade, on est à Paris là, à la capitale !, chez les élégants, entre gens du Monde de la ville Lumière. Eiffel et sa bande l'ont joué assez subtil, finaud, discrètes. Et leur catin, ils ont d'ailleurs vite fait de la faire appeler la *Dame de fer* - tu piges le truc ?

Dame, ça fait chic moyenâgeux, troubadour - et putain, qu'est-ce que ça planque l'embrouille !

Pour Eiffel et sa bande, cette histoire, c'était comme une grosse blague, tu vois ? Pas sûr qu'ils en aient été vraiment conscients d'ailleurs. C'est juste qu'à trop fréquenter des cocottes en plus du boulot, ça a fini par parfumer le boulot - tu comprends ? Et pour le jury qui a sélectionné leur projet, la plaisanterie, elle était prévue pour l'Exposition Universelle, 1889.

Pas pour durer 130 ans.

À propos, cette catin, sais-tu pourquoi elle a été bâtie au tout départ ?

Faire le tapin de l'expo universelle, justement ! Il fallait retaper lourd du client, tu vois... alors Eiffel et sa bande se sont servis de ses jambes bien écartées comme d'une porte d'entrée. Et ça a fait deux millions d'entrées, une boucherie à touristes. Surtout que pour l'ouverture, ils en ont rajouté une couche mine de rien : ils ont peint la tour tout en rouge, histoire que le client plonge dans l'ivresse. C'est après cette débauche qu'ils l'ont rangé des voitures en passant sa couleur au marron ni vu ni connu. Mais à l'origine, ils l'avaient genrée complet.

Le sommet de la catin a même failli ressembler à un *bulbe*, une p'tite tête sans cervelle. Mais ça, ils l'ont feinté finalement. Sinon, tout le monde allait s'arracher les yeux ; y'a des limites au charme tendancieux, tu comprends ?

En même temps, leur esprit coquin taquin a laissé de grosses, grosses traces, tu vois. Au premier étage de la tour, on a été installé un restaurant, le *Jules Vernes*... tu te souviens de *20 000 lieux sous les mers* ? Niveau exploration des profondeurs à propos de travailleuse de sexe, Jules c'est un Souverain !

Et si je te dis que le Préfet de la Seine qui a géré la mise en place de la catin s'appelait Eugène Poubelle, oui, l'inventeur des dépotoirs à roulettes et le promoteur du tout-à-l'égoût, tu le crois ? Ben oui mon Gilet, l'air de rien, on était dans les bas-fonds à ciel ouvert du début à la fin.

Même les ouvriers qui ont construit la tour ont tenté un moment de la jouer à la pute, en facturant leurs bons salaires en fonction de l'élévation de la cocotte, au prétexte de risques variables selon la hauteur, disaient-ils... Eiffel a rétorqué que s'envoyer en l'air depuis 50 ou 200 mètres, ça ne changeait rien au style d'écrabouillage : fin de la négociation.

Et ce chantier, il n'a d'ailleurs jamais fait un seul mort...

C'est sûr mon Gilet, cette version un peu plus exacte du dossier, tu ne risques pas de la trouver dans un livre d'Histoire ou d'architecture. Lis-donc ce qu'en dit en 1964 le sociologue Roland Barthes,

« Regard, objet, symbole, la tour est tout ce que l'homme met en elle, et ce tout est infini. Spectacle regardé et regardant, édifice inutile et irremplaçable, monde familier et symbole héroïque, témoin d'un siècle et monument toujours neuf, objet inimitable et sans cesse reproduit, elle est le signe pur, ouvert à tous les temps, à toutes les images et à tous les sens, la métaphore sans frein ; à travers la tour, les hommes exercent cette grande fonction de l'imaginaire, qui est leur liberté ; puisque aucune histoire, si sombre soit-elle, n'a jamais pu la leur enlever. »



Et oui. Je crois aussi qu'avec ce genre de brasseur de vent, tu peux bien le relire dix ou cent fois, tu ne sais toujours pas de quoi ça parle la tour... Alors qu'une fois que tu as compris le truc, ça se passe comme tes Actes, tout s'enchaîne tout seul. Par exemple : après l'Exposition Universelle et son grand tapin, la catin avait été bien fatiguée. Normal, vu le passage. On a parlé de la réformer, c'est la vie des filles de cette profession. Mais pour la rattrapper, Eiffel s'est dépêché de lui trouver des petits boulots utiles et donner le change - expériences scientifiques, télégraphe sans fil, et tutti quanti.

Servir à tout, à tout le monde, quand les carottes sont cuites, c'est quand même aussi un truc de demi-mondaine en transition professionnelle, ça. Toujours est-il qu'avec son télégraphe, elle a permis qu'on feinte les allemands pendant la première guerre, ou d'envoyer au cachot Mata-Hari, une consœur de tapin un peu espionne, dont la tour a intercepté des messages bien poucaves à son encontre.

Et depuis, ça n'a pas arrêté. Une orgie.

L'Eiffel détournée sert de station météo, on y a fait de l'aérodynamisme ; on lui a rajouté un radar, des émetteurs de radio, de télévision, d'internet ; un phare aéronautique aussi. Et même deux éoliennes en 2015. Si en plus tu considères que depuis un siècle à peu près, elle a servi de panneau publicitaire lumineux, et qu'on lui fait commémorer tout ce qu'on veut à la demande, cette dame en fer, et bien tu piges vite que c'est surtout de la Monique-qui-qu'en-veut de compétition.

Et la vache, quand tu réalises finalement que cette catin est devenue le symbole international de la France, ça fait peur. Surtout depuis qu'on a cramé Notre-Dame, qui balançait un peu le tableau du côté de la dignité, tu vois ? Tu diras qu'il nous reste la Joconde...; oui, mais elle fait un 0,4 mètre carré craquelé, un gros string fripé, - ça fait court l'emblème international.

En même temps, l'avantage, avec cette tour catin d'Eiffel, c'est que tu comprends d'un regard tout ce qui s'est produit en un siècle dans cette belle contrée de France. Passée de première puissance du Monde avant la Première Guerre, à fille de joie des allemands, puis des américains, des cravatés de l'Union Européenne, et puis des rallemands, version dénazifiée... on s'est enfoncé dans la merkel plein pot; je te dis ! Et on n'a pas encore eu droit aux Kosovars !

Mais vu la chute du prix de la passe depuis celle du Mur de Berlin, actualisée de l'espace Schengen et des tarifs chômeurs inclusifs ou étudiants Erasmus, ça ne va plus tarder ;

on est presque bon là.

Voilà mon Gilet Jaune, tu vois, être parisien, c'est toute une épreuve.

Quelque chose de très, très déprimant. Bien plus que l'appartement de poche, l'atmosphère faisandée et tout le toutim. Quand tu es parigo, toute la journée à peu près, où que ton regard se porte, tu dois t'arranger d'une putain géante. Avec son rimmel couleur ruisseau. Et lorsque les belles familles débarquent à la capitale, avec leur air de public familial, tu dois faire bonne figure d'un spectacle en fait olé-olé, « *Oh, tu sais, ceux qui la grimpent, c'est les touristes ; nous, ça nous intéresse pas, c'est comme la rue Saint-Denis, on regarde ailleurs...* », etc., etc.

Mais le pire, c'est quand tous ces malheureux circulent et sont forcés de passer sous les jupons de la Dame...Tu te vois faire ça, toi, tous les jours à Salon-sur-Saône, avec la Monique de la rue mirador et son string *Lidl* pourtant bien plus propre ?

L'horreur.

Dans le secteur parisien, ta seule issue, c'est d'aller te loger loin. En hauteur. Dans les banlieues déglinguées de la capitale. Parce que plus tu vis Paris-centre, plus tu dois te cogner les jupons de la grande prostituée, avec du mètre carré vendu dix ou quinze mille euros en prime. Ou alors, il te reste à installer un camping-car au Bois de Boulogne ou de Vincennes : les copines brésiliennes alentours sont aussi distinguées, pas plus saines au niveau microbes mais au moins, c'est nature et bon marché.

Tu vois mon Gilet, les parisiens pour la plupart, ce sont en fait tes amis de galère.

Fais-leur des signes, apprends à faire ami-ami avec eux; l'union, c'est toujours la force. Et quand ils seront avec toi pour de bon, ça peut bien sans prévenir culbuter le foutoir où on est.

- «... *Quand les poules auront des dents...* », tu dis ?!

D'abord, je te signale que les poules descendent en ligne directe des dinosaures, alors leurs dents, c'est pas du si vieux - vérifie si tu veux. Ensuite, sais-tu qu'en 2014, Madame Hidalgo, la Maire dingo de Paris, a déjà franchi la limite en plaçant un *plug anal* place Vendôme... ? Oui, un plug anal au beau milieu du classicisme Grand Siècle français 17em siècle !

On se rapproche de la chute c'est sûr, elle est au bout du rouleau.

D'ici la fin de son mandat, elle aura l'idée d'équiper la Tour Eiffel d'une bonne paires de couilles,

Tout deviendra clair, transgenre non-binaire à piquer les yeux - ,

et du jour au lendemain, t'auras plein, plein d'amis parisiens réveillés.

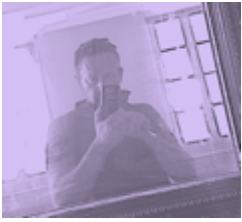
Prépare le terrain, je te dis, ça vient.

À toi camarade,

CdM.

Ps : <https://www.toureffel.paris/fr> , les faits moins la signification, comme d'hab.





*Au plus court, mon nom est Charles de Mercy, j'ai passé la cinquantaine et une bonne partie de mon existence à créer ou à investir dans des entreprises d'activités les plus diverses. En même temps que, parmi d'autres choses encore, j'ai conseillé beaucoup les sociétés qui font les produits des rayons des supermarchés et les écrans publicitaires des chaînes de télévision. J'ai par exemple inventé Euromillion, une affaire jouée en trois minutes à l'origine, qui devra un jour être racontée en détails tant elle est symptomatique de l'esprit de l'époque, de sa perversion.*

*Toutes ces aventures ont longtemps été passionnantes, indépendamment de leurs succès ou de leurs échecs. Mais un matin de décembre 2015, un sentiment qui me travaillait depuis la crise de 2008, - il faut parfois du temps... -, est devenu tout à fait clair : cette époque a moins besoin d'entreprises et d'inventions opportunes, astucieuses ou bien jouées, - d'idées in the mood en bref -, que de solutions pratiques aux enjeux concrets du réel.*

*Du neuf utile au plus grand nombre, pour résumer ici les choses à l'essentiel.*

*Et il en existe des dizaines, sur tous les sujets, qui sont le plus souvent inexploitées.*